

Avez vous eu vent du DJ du Sud, Seb The Player ? Dans tous les cas, allez au Bug à St Pierre, le « temple de l'électro » devenu sa résidence mensuelle depuis la reprise de celui-ci en 2006 par Pierrot. C'est en parlant de sa maîtrise du Djing avec ses fans que je me décide à le rencontrer loin des foules.

Baigné dans une lumière tamisée, un visage dans la pénombre apparaît. Une légère brise très rafraîchissante traverse la varangue. Le mystère DJ Seb The Player reste entier. Pour toute musique le silence, loin des dancefloor (lieu où l'on écoute un gros son qui donne le moove, rythmé par le jeu des lumières). Où suis-je ? Dans l'ancre du maître, à découvert (sans son chapeau), là où se tisse l'étoffe merveilleuse du prochain set.

Brusquement, cataracte d'idées, confrontation des styles, enchaînement de phrases musicales fusent ; je suis happée par cette volubilité ininterrompue. Le partage musical éclôt autour d'une pléiade de vinyles et CD dans son salon d'écoute. Sans le savoir, toute cette entrée en matière ressemble à sa production sonore lors de ses soirées au Bug.

Ambiance dancefloor « dans un esprit Dub et un feeling roots »

Lors de la préparation d'un set, Seb The Player choisit ses morceaux finement ; pas besoin d'en mettre trop, une bonne ligne de basse, un son fort, un bon caisson nous placent dans un univers qui vibre. Il sait se placer dans l'état d'esprit du direct. Ainsi il choisit parfois d'enchaîner les morceaux en suivant le rythme biologique du public. Vers 3H30 du matin, le jeu est plus subtil : il faut rompre avec les habitudes par des aérations musicales, des morceaux qui surprennent. Seb recherche un échange. Cette inter-

action entre son public et lui procure une certaine liberté, une sensation de légèreté. Il semblerait qu'il n'y ait pas de limite, comme si la nuit on pouvait tout se permettre selon sa sensibilité.

Au fil des heures, tout s'accélère : cris, sueurs...tout devient physique. Le public se lâche et le feeling passe. Ce processus de dévouement est aussi là pour faire découvrir des musiques, des sons qui passent par notre expression corporelle. Quelle sensation de liberté!

Des connaissances et de nombreuses expériences.

Originaire de Lyon, né dans les années 70, Seb The Player débute en remplaçant au pied levé un ami DJ sur un dancefloor. L'alchimie entre le public et son jeu fonctionne. En se familiarisant avec les nouvelles technologies, il s'approprie les divers styles musicaux : jungle vibes, disco, funk, reggae, et se laisse influencer par le grand mix des sound-systems de Bristol, les dancehalls de Kingston, parmi tant d'autres.

Après une première résidence au Batofar en 2000, il organise à Paris les soirées *Global Groove* avec des invités comme Zenzile ou High Tone. On le retrouve au festival des Francofolies de la Rochelle en 2001 puis aux Vieilles Charrues (Carhaix) en 2002. Sans oublier le Sakifo auquel il participe en 2007, assurant les transitions entre Cali et Olivia Ruiz dans le but d'emmener le public vers un son

SEB THE PLAYER MAÎTRE DU JEU

Texte : Anne Marin - Photos : Fanny Vidal



ambiant, comme si son rôle était avant tout celui d'un « passeur ». Mais pas seulement, puisqu'il réalise 2 compilations : **Créatures des Abysses** en 1997 avec des groupes tels que le Peuple de l'Herbe ou Zenzile (sur son label, Wild Palm) et **Underground, Moderne** en 2001 (pour Nova Records).

Le « passeur » joue et devient sélectionneur mêlant dancehall, afrobeat, jungle et ethnogrooves.

Artistiquement marqué par les mouvements underground et les nouveautés musicales, il aime jouer dans les endroits où il peut rentrer en connexion avec le public, comme au Bug : « Le Bug est le seul vrai endroit de liberté musicale, où les gens enlèvent leur masque vers 3 heures du matin ». Seb The Player aimerait qu'il y ait plus de lieux nocturnes à La Réunion pour faire découvrir de nouvelles musiques et peut-être se libérer d'une société trop conformiste.

Rôle de passeur, de sélectionneur, de découvreur

Au sens propre le DJ est celui qui passe les disques. Mais il est aussi chercheur de musiques nouvelles ou plus anciennes, dans la hype ou pas, oubliées ou inconnues. Il peut retrouver dans sa grande discothèque du dub des années 70, de la new wave comme du disco (rappelons que les premiers DJ stars viennent du disco), liés à des rythmes et sons électroniques en vogue.

Seb The Player est éclectique. Il mixe avec finesse pour trouver sa vibe en recherchant une qualité sonore. Il nous invite à découvrir de nouveaux horizons musicaux et éduque le public sans avoir peur de ce qui change. Seb The Player veut nous faire partager un vaste monde sonore qu'il sait structurer pour le rendre accessible à nos oreilles, à notre corps : en enchaînant des morceaux minutieusement choisis, il superpose les thèmes soutenus par des motifs rythmiques répé-

tifs (on appelle cela un ostinato), ajoutant des boucles, des fondus enchaînés avec des effets de réverbération par exemple. Et tout ça en confrontant tous les styles de musiques du monde. Quelle ouverture d'esprit !

DJ Seb The Player appartient à la culture DJ tout en restant passionné, proche des gens et fidèle à sa devise: « Dont Believe The Hype! »

On est surpris comme je l'ai été par sa maîtrise du jeu musical et son rituel nocturne lors de ses sets. On ne s'attend pas à ces confrontations stylistiques : underground, afrobeat, groove, soul, disco, house sur un sound-system dub qui s'organise et forme un véritable morceau de musique. Soutenu par le beat, cette musique nous envahit et donne le moove. L'osmose entre la danse et les sons crée presque une transe. On se rapproche alors, peut-être, des raves où la techno, tendance musicale forte des années 90, pouvait provoquer cette sensation de liberté, d'égalité, de fraternité dans un endroit presque sans limite.

Seb The Player est libre, égal à lui-même et aime partager sans trop d'excès, ou plutôt « ceux qui valent le coup ». Il n'a pas la prétention d'être un musicien même s'il est le maître des dancefloors lors de ses soirées. On pourrait penser pourtant qu'en créant une œuvre originale qui s'appuie sur des répertoires de musiques populaires préexistantes à l'aide d'outils électroniques, il joue avec ces instruments comme le ferait un musicien. Le Djing n'est-il pas une pratique musicale à part entière ?

Actuellement en quête d'inspiration, il travaille sur une sélection ghetto pop et sono mondiale inspirée des dernières tendances londoniennes pour préparer sa rentrée.

En attendant de le retrouver au Bug, il se produira dans quelques fêtes en plein air.

A vos Azenda pour les rendez-vous...

Contact : sebtheplayer@gmail.com

Le 10 octobre au Bug

Le 24 à la Session Teufin (www.teufin.net > mix en live sur internet)